



# I LA VEILLE

Les jours se suivent et se ressemblent tous et si j'en raconte un  
je les raconte tous.

Ce jour commence la veille et se termine deux jours plus tard.

Par hasard les enfants, maintenant adolescents, s'étaient endormis de bonne heure, et je me suis trouvée plongée dans le calme. Quand les vies multiples et variées qui avaient animé la maison des manifestations de leurs occupations se sont assoupies, quand les bruits, les claquements de portes, la musique, la télévision allumée dans le vide, se sont éteints, le moment de ressac s'est ramassé dans l'obscurité comme un chat noir. Et moi je me suis baladée d'une pièce à l'autre, je n'avais pas envie de lire, il était trop tard, j'ai préféré ne pas manger, je n'ai pas eu envie de regarder la télé, il était trop tard aussi, alors j'ai lambiné sans m'en apercevoir. J'ai laissé le temps passer jusqu'à ce que j'eusse remarqué que j'avais sommeil, il n'y avait aucune décision à prendre et aucune tâche à accomplir à cette heure-là. Je me trouvais dans l'état de légèreté contrainte du ballon de baudruche attaché à un poteau, le lendemain comportait peu d'obligations, à part le cours de l'après-midi, et cela apaisait mon esprit.

J'ai arpenté plusieurs fois le couloir, en veillant sur le sommeil des jeunes. Les chambres et les salles communes donnent une à une sur cet axe syntagmatique dans lequel monte jusqu'au plafond ma pile de livres.

*Selon Saussure, le fonctionnement du langage se fait en prenant en compte les unités qui peuvent se substituer les unes aux autres, elles forment un paradigme. Par exemple, les individus forment un paradigme qu'on exprime par la formule bien connue que personne n'est irremplaçable, qu'on peut toujours mettre x à la place de y. Le paradigme représente l'empilement. Les unités se groupent en unités plus larges, où elles se combinent les unes avec les autres, le long d'un axe syntagmatique. Ainsi, les mots d'une phrase s'alignent le long d'un axe syntagmatique.*

Depuis qu'il était parti, les piles des livres n'avaient pas arrêté de monter et de descendre. Il m'avait dit « mes livres, c'est toute ma vie ». C'est une phrase qui m'était allée droit au cœur. Je

n'avais pas le droit de me débarrasser de ses livres et je me suis chargée de ses livres. Jamais je n'ai fait comme si nous ne nous étions jamais connus, je n'ai pas brutalement fait place nette. J'avais la responsabilité de ses livres. J'ai d'abord gardé et accumulé les livres dans la cave trop humide. Puis je les ai installés dans le couloir, où ils ont imprégné l'air d'une odeur ecclésiastique. Comme je ne savais pas quoi faire de ces caisses encombrantes, elles ont plusieurs fois transité de bas en haut, de haut en bas, de la cave au couloir et du couloir à la cave, et puis elles ont toutes été expédiées chez lui. Une fois qu'un carton était monté de la cave, je l'expédiais, puis un ou deux autres cartons venait le remplacer, la pile augmentait ou se réduisait dans le couloir, et enfin, le tapis du couloir a été visible, le couloir était retombé au niveau du sol, et la cave a été allégée, même si elle n'a pas été tout à fait vidée. Et voilà que la dimension de la pile renaissait depuis que ma propre pile avait remplacé l'ancienne. Elle monte et descend au fur et à mesure de son alimentation par celle de la chambre de Julie, et il est bien probable que cette respiration du couloir ne cessera pas avant des années, car voici maintenant un autre bouquin, qu'il faudra bien que je case quelque part.

J'ai traîné un moment, et puis comme d'habitude le temps est vite passé, l'espace, comme un placard rempli par les milliers d'objets qui traînent et qu'on fourgue là, avait été occupé par les milliers de petits gestes que j'avais faits, jetables et pas vraiment utiles.

Le sens de l'orientation n'est pas héréditaire. Je l'espère, en tout cas. Je ne dirai pas comment pour gagner la côte, n'importe laquelle, car il y avait deux chances sur quatre points cardinaux pour en atteindre une, mon frère avait lancé sa voiture tout droit, mais la force centrifuge de la boucle francilienne n'avait pas eu la faculté de propulsion qui lui aurait fait me rendre visite, et comment au bout de quatre heures il avait conclu qu'il avait fait